

TENDANCES

LES USAGES DE CANNABIS EN POPULATION ADULTE EN 2021

RÉSUMÉ

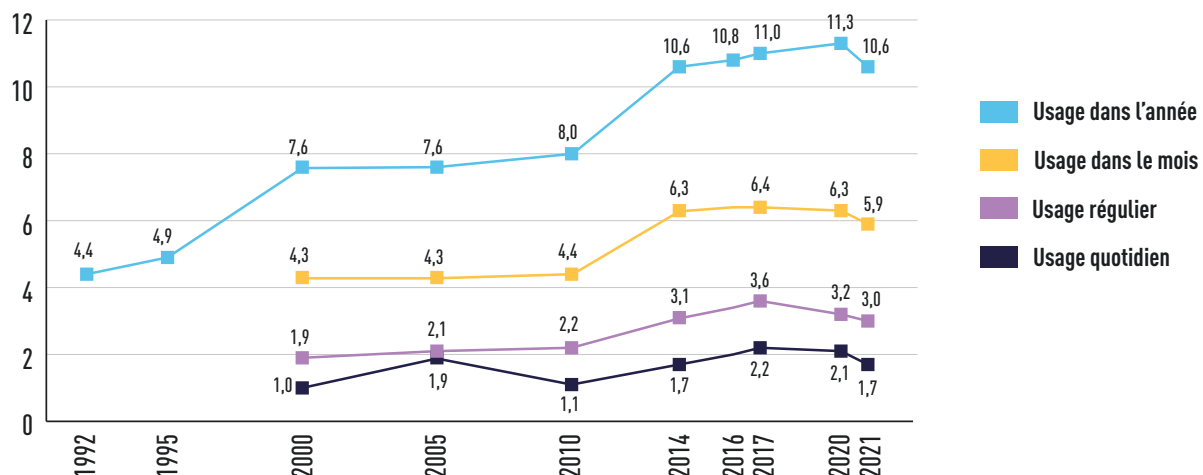
En 2021, l'enquête Baromètre Santé de Santé publique France a interrogé 23 661 adultes sur leurs usages de cannabis. Un peu moins de la moitié d'entre eux (47,3 %) déclarent avoir fumé au moins une fois dans leur vie du cannabis. Si la part des usagers dans l'année en 2021 (10,6 %) est demeurée stable depuis 2017, les usages au cours du dernier mois, qu'il s'agisse de l'usage régulier (3,0 %) ou quotidien (1,7 %), sont en baisse, diminution essentiellement portée par les plus

jeunes (18-34 ans). La consommation de cannabis demeure majoritairement masculine, et ce d'autant plus que la fréquence d'usage augmente. Par ailleurs, les données 2021 confirment une répartition géographique hétérogène dans l'Hexagone où se dessine toujours un contraste Nord-Sud avec des régions plus consommatrices au sud de la Loire. Les départements et régions d'outre-mer continuent d'afficher des niveaux moindres qu'en métropole.

Les enquêtes Baromètre santé, initiées en France au début des années 1990 par le Comité français d'éducation pour la santé (CFES) et menées depuis 2016 par Santé publique France (SpF), interrogent les adultes sur leurs comportements en matière de santé. En partenariat avec l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT), ces enquêtes intègrent régulièrement un module de questions sur les usages de substances psychoactives illicites, en particulier le cannabis, permettant d'en observer les niveaux d'usage depuis bientôt 30 ans [1].

L'édition 2021 de l'enquête Baromètre Santé de Santé publique France, administrée auprès de 23 661 adultes âgés de 18 à 64 ans résidant en France – départements et régions d'outre-mer (Drom) compris –, est l'occasion de présenter les dernières estimations disponibles des niveaux d'usage de cannabis en France et de revenir sur les évolutions les plus récentes. De plus, le Baromètre santé offrant la possibilité d'étudier et de décrire les comportements à l'échelle régionale, un tableau des niveaux de consommation de cannabis selon les régions est présenté dans un second temps.

Figure 1. Évolution des niveaux d'usage de cannabis entre 1992 et 2021, parmi les 18-64 ans (en %)



Source : Baromètres santé de Santé publique France, exploitation OFDT

N. B. : pour la définition des indicateurs, voir tableau 1 p. 2.

La consommation de cannabis en France métropolitaine

En 2021, la moitié de la population adulte âgée de 18 à 64 ans (47,3 %) déclare avoir déjà consommé du cannabis au cours de sa vie (tableau 1). Il s'agit de la drogue illicite la plus diffusée¹ dans la population, avec 18 millions de personnes qui en ont déjà consommé au cours de leur vie [2]. Parallèlement à la progression de l'expérimentation depuis le début des années 1990, les niveaux d'usage du cannabis ont continuellement progressé parmi les adultes jusqu'en 2017 : après deux périodes d'augmentation marquée des niveaux d'usage (1992-2000 et 2010-2014), la part des usagers actuels (au cours des 12 derniers mois) s'est stabilisée (pour la définition des indicateurs, voir tableau 1). Ainsi, en 2021, 10,6 % des adultes ont consommé du cannabis dans l'année, soit un niveau comparable à 2017, tandis que l'usage au cours des 30 derniers jours baisse très légèrement sur la même période, passant de 6,4 % à 5,9 % (baisse statistiquement significative). Les usages plus fréquents, qu'il s'agisse des usages réguliers (dix occasions d'usage ou plus au cours du mois) ou quotidiens, également en baisse, demeurent peu élevés : ils concernent respectivement 3,0 % et 1,7 % des adultes, contre 3,6 % et 2,2 % en 2017.

Quelle que soit la fréquence de consommation, les hommes continuent de déclarer des niveaux de consommation supérieurs à ceux des femmes. Si expérimenter une substance illicite est une pratique marquée par une forte disparité de genre (54,9 % des hommes de 18 à 64 ans ont déjà fumé du cannabis, contre 39,9 % des femmes), les écarts s'accroissent à mesure que la fréquence d'usage s'élève, une constante depuis le début de l'observation des usages en population générale. Ils varient ainsi du simple au double en ce qui concerne l'usage actuel (14,2 % parmi les hommes contre 7,2 % parmi les femmes) et sont plus importants encore pour l'usage régulier, qui concerne 4,4 % des hommes contre 1,6 % des femmes, ou l'usage quotidien, déclaré par 2,5 % des hommes contre moins de 1 femme sur 100 (0,9 %).

La proportion d'usagers de cannabis dans la population adulte diminue nettement avec l'âge, confirmant une tendance antérieure [1] : en 2021, la consommation de cannabis reste

globalement plus importante parmi les moins de 35 ans. La consommation dans l'année, par exemple, passe de 23,5 % d'usagers entre 18 et 24 ans à 2,5 % entre 55 et 64 ans. Pour autant, l'âge moyen des usagers actuels de cannabis ne cesse d'augmenter : il est ainsi passé de 25,1 ans à 32,8 ans entre 1992 et 2021. Cette tendance est la conséquence de deux phénomènes cumulés. D'une part, le vieillissement des générations d'adultes qui déclaraient avoir expérimenté à la fin des années 1990 – et dont une partie a continué de consommer – qui ont actuellement entre 40 et 50 ans. Et, d'autre part, l'arrivée dans les âges de consommation de la génération née dans les années 2000 qui est moins consommatrice que les précédentes. En effet, les niveaux d'usage régulier apparaissent en baisse entre 2017 et 2021 parmi les 18-24 ans (8,4 % vs 6,3 %) comme parmi les 25-34 ans (6,3 % vs 4,4 %), tandis qu'ils demeurent stables, voire augmentent légèrement, parmi les adultes de plus de 35 ans [1].

En complément de ces premiers éléments, il est possible, grâce à l'enquête en ligne de l'OFDT menée en 2021 de décrire plus avant les comportements des usagers avec, par exemple, le nombre de joints fumés ou les heures de première consommation de cannabis dans la journée (voir encadré p. 3).

Les usages de cannabis en région

Les niveaux d'expérimentation et d'usage de cannabis dans les régions révèlent un territoire contrasté (tableau 2). Dans l'Hexagone, si deux régions (Pays de la Loire et Normandie) affichent pour tous leurs indicateurs de consommation des niveaux comparables aux moyennes nationales, les autres régions, en revanche, présentent au moins un niveau qui s'en écarte. Ainsi, trois régions se distinguent par une moindre diffusion du cannabis, l'écart maximal avec la moyenne nationale étant observé dans les Hauts-de-France (-8 points). À l'inverse, c'est en Occitanie que la diffusion se révèle la plus importante, avec un niveau d'expérimentation supérieur de 8 points à la moyenne hexagonale, suivie de la Bretagne (+5 points), de la Nouvelle-Aquitaine (+3 points), de l'Auvergne-Rhône-Alpes et de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) + Corse (+2 points). La région Occitanie est la seule région où tous les indicateurs d'usage sont supérieurs à la

Tableau 1. Niveaux d'usage de cannabis parmi les adultes suivant l'âge et le sexe en 2021 (en %)

	2017		2021						
	Ensemble	Ensemble	Par sexe		Par classe d'âge				
			Hommes	Femmes	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans
Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie	44,8	47,3	54,9	39,9	48,0	59,2	57,0	44,7	29,3
Usage dans l'année (ou usage actuel) : au moins un usage au cours des 12 mois précédant l'enquête	11,0	10,6	14,2	7,2	23,5	16,1	10,3	6,3	2,5
Usage dans le mois (ou usage récent) : au moins un usage au cours des 30 jours précédant l'enquête	6,4	5,9	8,3	3,5	12,7	8,6	6,3	3,4	1,3
Usage régulier : au moins 10 usages au cours des 30 jours précédant l'enquête	3,6	3,0	4,4	1,6	6,3	4,4	3,2	2,0	0,5
Usage quotidien : au moins un usage par jour au cours des 30 jours précédant l'enquête	2,2	1,7	2,5	0,9	3,3	2,7	1,9	1,0	0,3

Source : Baromètres santé de Santé publique France, exploitation OFDT

(rouge, bleu) : signale respectivement une hausse ou une baisse statistiquement significative entre 2017 et 2021 (test du Chi² au seuil de risque de 5 %)

(*) : le choix a été fait ici de comparer les résultats à ceux de l'enquête 2017, du fait du contexte exceptionnel de l'enquête en 2020 lié à la crise sanitaire (cf. encadré méthodologique).

(**) : les niveaux d'usage de 2017 auxquels sont comparés les niveaux dans le tableau sont présentés dans le *Tendances* n° 128 [1].

1. L'indicateur utilisé pour mesurer la diffusion du cannabis est l'expérimentation au cours de la vie.

moyenne métropolitaine. Avec 4 indicateurs sur 5 supérieurs aux moyennes nationales, les régions Nouvelle-Aquitaine et PACA présentent un profil proche de celui de l'Occitanie. A contrario, mais de manière moins marquée, les régions Grand Est, Centre-Val-de-Loire et Bourgogne-Franche Comté montrent des profils de moindre consommation, avec des niveaux d'usage dans l'année, dans le mois ou quotidien plus faibles. Il en ressort un territoire métropolitain qui reste divisé [4], avec, au nord de la Loire, des régions présentant des niveaux d'usage moindres, tandis que les régions de la moitié sud ont des niveaux généralement plus importants.

Dans les régions et départements d'outre-mer, on observe toujours en 2021 une moindre expérimentation du cannabis, avec des différences très marquées avec la moyenne métropolitaine, qui vont de moins 9 points (à La Réunion) à moins 25 points en Guyane, où le niveau d'expérimentation s'avère deux fois plus faible qu'en métropole. En revanche, dans les Antilles comme en Guyane, 30 % des expérimentateurs ont consommé du cannabis dans l'année, contre un peu plus de 20 % en métropole. De même, environ 40 % des consommateurs dans l'année ont fumé régulièrement du cannabis (10 fois ou plus dans le mois), contre 25 % en métropole. Il en découle une polarisation des usages de cannabis plus marquée dans ces territoires que dans l'Hexagone avec, d'un côté, une part importante de la population qui ne consomme pas de cannabis (plus de 70 % de non-expérimentateurs) et, de l'autre, des expérimentateurs dont une part importante consomme régulièrement. Parmi les régions et départements d'outre-mer, La Réunion, malgré un niveau d'expérimentation moindre, se distingue avec un profil de consommation similaire à celui observé en France métropolitaine.

Tableau 2. Niveaux d'usage de cannabis parmi les 18-64 ans dans les régions métropolitaines et les Drom (en %)

	Expérimentation	Usage dans l'année	Usage dans le mois	Usage régulier	Usage quotidien
Auvergne-Rhône-Alpes (n = 2 345)	49,4	10,3	5,9	2,8	1,7
Bourgogne-Franche-Comté (n = 767)	44,0	7,9	4,5	1,9	0,7
Bretagne (n = 1 061)	52,3	11,3	4,6	2,4	1,2
Centre-Val de Loire (n = 709)	41,4	9,8	5,8	1,7	0,5
Grand Est (n = 1 550)	45,0	8,4	4,1	2,2	1,1
Hauts-de-France (n = 1 582)	38,8	9,8	5,5	2,7	1,3
Île-de-France (n = 3 440)	45,9	11,2	5,8	2,6	1,5
Normandie (n = 924)	45,7	10,5	6,2	3,3	1,7
Nouvelle-Aquitaine (n = 1 684)	50,5	11,9	7,1	3,9	2,1
Occitanie (n = 1 632)	55,1	12,9	7,4	4,4	3,0
Pays de la Loire (n = 1 191)	46,6	10,2	5,0	2,9	2,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur +Corse (n = 1 413)	49,7	11	7,1	4,1	2,7
France métropolitaine (n = 18 298)	47,3	10,6	5,9	3	1,7
Guadeloupe (n = 1 174)	26,0	8,5	5,7	3,5	2,3
Guyane (n = 1 342)	22,5	6,8	4,3	2,7	2,1
Martinique (n = 1 172)	29,9	9,4	6,8	3,6	2,3
La Réunion (n = 1 675)	38,6	9,8	5,3	2,7	1,9

Source : Baromètre santé 2021 de Santé publique France, exploitation OFDT

(rouge, bleu) : signale respectivement un niveau supérieur et inférieur par rapport au niveau métropolitain (test du Chi² au seuil de risque de 5 %). Les tests pour les régions et les Drom sont effectués en standardisant la structure de la population selon des caractéristiques sociodémographiques.

Note : les effectifs de la Corse sont trop faibles pour autoriser une analyse statistique séparée (n = 59), raison pour laquelle les répondants ont été intégrés à ceux de la région PACA.

Conclusion

Les résultats de cette édition 2021 du Baromètre santé de Santé publique France concernant les usages de cannabis montrent :

- une baisse des usages au sein des jeunes générations ;
- des usagers de plus en plus nombreux à déclarer une consommation au-delà de 35 ans ;
- une proportion d'usagers dans les Drom moins importante qu'en métropole mais caractérisée par des consommations plus fréquentes et intensives ;
- des régions dans la moitié sud de l'Hexagone qui présentent des niveaux d'usage plus importants.

Quantités de cannabis consommées parmi les usagers : résultats de l'enquête en ligne 2021 de l'OFDT

Entre le 26 juin et le 12 juillet 2021, l'OFDT a réalisé une enquête en ligne auprès de 2 587 usagers de drogues dont 2 447 consommateurs de cannabis dans l'année (2 208 d'entre eux ayant précisé, en outre, le nombre de joints fumés un jour habituel de consommation). Cette enquête, malgré une méthodologie qui ne garantit pas la représentativité de la population observée [3], apporte, en se focalisant sur des sous-populations spécifiques, comme ici les usagers fréquents de cannabis, des informations complémentaires souvent difficiles à observer dans les enquêtes réalisées en population générale.

En moyenne, les usagers actuels déclarent fumer 1,8 joint un jour habituel de consommation, quantité qui augmente fortement avec la fréquence d'usage : de 0,8 joint pour les usagers occasionnels (c'est-à-dire qui ne fument pas tous les mois) à 4,1 joints en moyenne pour les fumeurs quotidiens. Les hommes fument davantage de joints par jour de consommation (2,1 contre 1,5 pour les femmes), différence qui s'explique principalement par la plus grande part d'usage quotidien parmi les hommes. En effet, à fréquence de consommation équivalente, les différences de genre s'estompent. De la même manière, l'âge des enquêtés ne joue pas sur le nombre moyen de joints fumés dès lors que leurs fréquences de consommation sont comparables.

Les consommations ont majoritairement lieu le soir, la moitié des usagers fumant leur premier joint après 20 heures. Les usagers quotidiens, en revanche, ont tendance à consommer plus tôt dans la journée. Ainsi, un tiers des usagers quotidiens (31 %) consomme avant midi, cette proportion n'étant que de 3 % parmi les usagers occasionnels.

Par ailleurs, l'estimation du nombre total de joints fumés au cours d'une année révèle qu'environ deux tiers des joints de cannabis consommés sont le fait des usagers quotidiens.

Nombre moyen de joints fumés un jour habituel de consommation selon le sexe et la fréquence de consommation de cannabis

	Ensemble	Hommes	Femmes
Usagers dans l'année (n = 2 208, 100 %)	1,8	2,1	1,5
Usagers dans l'année hors usagers dans le mois (n = 437, 20 %)	0,8	0,9	0,6
Usagers dans le mois hors usagers quotidiens (n = 1 417, 64 %)	1,6	1,7	1,4
Usagers quotidiens (n = 354, 16 %)	4,1	4,2	3,8

Source : Enquête en ligne Cannabis 2021, OFDT

Cette nouvelle estimation des niveaux de consommation en population adulte intervient après deux années atypiques, marquées par la crise sanitaire liée au Covid-19 et plusieurs confinements de la population qui ont eu des impacts sur le bien-être collectif et sur la santé mentale [5, 6], mais aussi sur les comportements de consommation de drogues [7] même si ce dernier impact est encore mal connu. Les résultats de l'enquête Baromètre santé montrent que, malgré la baisse observée chez les jeunes adultes, les niveaux d'usage de cannabis dans l'année sont restés globalement stables entre 2017 et 2021.

Si les usages de cannabis restent majoritairement le fait des jeunes générations (plus de 40 % des adolescents âgés de 17 ans en avaient déjà consommé en 2017 [1]), on observe un vieillissement des usagers. Cette évolution différenciée des niveaux d'usage selon les tranches d'âge souligne l'importance de la prise en compte de la dimension générationnelle des usages de cannabis. Ainsi, en l'absence de changements majeurs dans les comportements de consommation, on peut s'attendre, dans un avenir proche, à la poursuite du vieillissement constaté des usagers de cannabis, à l'approche de la quarantaine et de la cinquantaine pour un nombre croissant d'entre eux. En écho aux enquêtes en population générale, l'OFDT a donc prévu une enquête qualitative auprès des usagers réguliers de cannabis, en 2023, visant à mieux comprendre les contextes et les motivations de ces adultes qui poursuivent ou reprennent une consommation de cannabis.

Bibliographie

1. Spilka S., et al. Les niveaux d'usage des drogues illicites en France en 2017. *Tendances*, OFDT, 2018, n° 128, 6 p.
2. OFDT. Drogues et addictions, chiffres clés. Paris, OFDT, 2022, 8 p.
3. Spilka S., Legleye S., Beck F. Combining web surveys and general population surveys to improve the knowledge of drug users in France: reflection on the recruitment strategy and the generalisability of results, dans EMCDDA (Dir.), *Monitoring drug use in the digital age: studies in web surveys*, coll. EMCDDA Insights 26, 2022, 8 p.
4. Beck F., et al. Atlas des usages de substances psychoactives 2010. Analyses régionales du Baromètre santé de l'Inpes. Saint-Denis, INPES, coll. *Etudes Santé Territoires*, 2013, 97 p.
5. Santé publique France. Comment évolue la santé mentale des Français pendant l'épidémie de COVID-19. Résultats de la vague 35 de l'enquête CoviPrev. Saint-Maurice, Santé publique France, Le point sur, 2022, 4 p.
6. WHO. Mental health and COVID-19: Early evidence of the pandemic's impact. Scientific brief. Geneva, World Health Organisation, 2022, 11 p.
7. OFDT. Les addictions en France au temps du confinement. État des lieux et premiers résultats de l'enquête Cannabis online. *Tendances*, OFDT, 2020, n° 139, 8 p.
8. Le Nézet O., et al. Les niveaux d'usage de cannabis en France en 2020. Premiers résultats du Baromètre santé de Santé publique France 2020 relatifs à l'usage de cannabis en population adulte. Paris, OFDT, 2021, 6 p.
9. OFDT. Matinale OFDT du 2 décembre 2021 - Cannabis : évolutions récentes et réponses publiques.

Méthodologie

■ L'enquête Baromètre santé 2021

Cette enquête a été menée par téléphone par l'Institut Ipsos, du 11 février au 15 décembre 2021, sur la base de numéros de téléphones fixes et mobiles générés aléatoirement. Au total, 31 033 personnes âgées de 18 à 85 ans (24 514 en métropole et 6 519 dans 4 collectivités territoriales d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, La Réunion et Guyane) ont répondu à l'ensemble du questionnaire, dont 23 661, âgées de 18 à 64 ans, ont répondu au module cannabis (18 298 en métropole). Du fait d'un temps de passation réduit, l'enquête 2021 n'a malheureusement pas permis d'interroger les usages des autres drogues illicites, limitant les possibilités de conclusions quant aux éventuelles modifications des comportements de consommation de substances illicites au cours de la période récente.

En 2020, Santé publique France a également mené une enquête Baromètre santé qui comprenait des données relatives à l'usage de cannabis [8]. Toutefois, du fait du caractère particulier de l'échantillon (interruption du terrain durant les 2 mois de confinement de mars 2020) et de sa plus faible taille, il a semblé préférable de comparer les données de 2021 à celles du Baromètre santé 2017 dont la méthodologie est restée parfaitement comparable.

■ L'enquête en ligne cannabis 2021 de l'OFDT

L'OFDT a réalisé durant l'été 2021 une enquête en ligne auprès de 2 587 usagers de drogues dont 2 447 usagers dans l'année de cannabis (dont la moitié étaient des consommateurs quotidiens) recrutés sur la base du volontariat via des publicités sur Facebook. Centrée sur les usagers, elle offre la possibilité, via un jeu de questions détaillées, d'observer finement les comportements de consommation [9]. Cependant, du fait de la méthodologie d'enquête mise en œuvre, il convient de rester prudent concernant la possibilité de généraliser les résultats observés, qui n'offrent pas une représentativité suffisante. En effet, en l'absence d'échantillonnage probabiliste, ces enquêtes menées sur Internet conduisent à des biais importants de sélection des répondants. Il peut s'agir, par exemple, de personnes les plus engagées dans une consommation de cannabis qui décident de répondre majoritairement à l'enquête. Pour limiter, sans les supprimer, les biais de représentativité, il est toujours possible de redresser l'échantillon à partir des données des enquêtes en population générale afin de contrôler certaines caractéristiques des répondants. L'enquête de l'OFDT a ainsi été redressée sur les marges des usagers dans l'année du Baromètre 2021 de manière à respecter la part des usagers quotidiens selon le groupe d'âge, croisé avec le sexe et la région.

Remerciements

Les auteurs remercient Eric Janssen (OFDT), Alex Brissot (OFDT), Viêt Nguyen Thanh (SpF) et François Beck (SpF) pour leur appui et leurs relectures.

Ours

Tendances

Directeur de la publication : Julien Morel d'Arleux / Rédactrice en chef : Ivana Obradovic / Comité de rédaction : Karine Gallopel-Morvan, Virginie Gautron, Fabien Jobard, Aurélie Mayet / Infographiste : Frédérique Million / Documentation : Isabelle Michot.